

## Fin de la Semaine de l'Unité : un autre climat entre Rome et Menzingen

Author : spo

Categories : [En Une](#), [Questions et analyses](#)

Date : 25 janvier 2013



**25 janvier : nous sommes aujourd'hui à la fin de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens (dont on sait peu qu'elle a été approuvée par saint Pie X).**

*par Christophe Saint-Placide*

Le premier jour, le 18 janvier, [moi-même](#) puis Jean-Marie Guénois dans *Le Figaro*, faisons connaître qu'une lettre privée de Mgr Di Noia, Vice-Président de la Commission Ecclesia Dei, avait été communiquée à tous les prêtres de la FSSPX. Le lendemain, *Il Sismografo* publiait tant l'original anglais que la [version française](#) de cette lettre.

Dans le courant de la semaine (de l'Unité) qui s'achève, le retentissement de ce pas fait par le mandataire du Pape en charge du dossier fut considérable dans le monde. On relevait le ton spirituel de la missive, les ouvertures faites à une discussion *encadrée* de Vatican II par l'instruction *Donum veritatis* sur la vocation ecclésiale du théologien de 1990. On relevait aussi les formules indiquant avec délicatesse que le temps du statu quo ne pouvait plus durer très longtemps : « *Il est clair qu'un élément nouveau doit être introduit dans nos échanges, si nous ne voulons pas apparaître à l'Église, au grand public et, au fond, à nous-mêmes, comme engagés dans un échange courtois, mais sans issue ni fruit. [...] Une réconciliation ecclésiale immédiate et totale mettra-t-elle fin aux soupçons et à la méfiance qui ont surgi de part et d'autre ? Sans doute pas si facilement. [...] Voici venu le moment d'une grâce extraordinaire : saisissons-le de tout notre cœur et de tout notre esprit. [...] Le seul avenir imaginable pour la Fraternité sacerdotale saint Pie X se trouve sur le chemin d'une pleine communion avec le Siège Apostolique* ».

Et voici une correspondance étonnante : cette lettre a été envoyée à Mgr Fellay en novembre dernier, quand allait commencer l'Avent. La rédaction a donc été concomitante de celle du discours que le Pape a adressé le 15 novembre dernier à l'assemblée plénière du Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des chrétiens (dont le Président est le cardinal Koch). Le Pape remarquait : « *l'importance des dialogues théologiques et des conversations avec les Églises et les Communautés ecclésiales dans lesquels l'Église est engagée* ». Elles permettent de saisir, « *en même temps que les résistances et les obstacles, également la richesse d'expériences, de vie spirituelle et de réflexions théologiques, qui deviennent un encouragement pour un témoignage toujours plus profond* ». Comme Mgr Di Noia, le Pape insistait sur le fait que l'unité « *n'est pas une œuvre que nous, les hommes, pouvons simplement réaliser* », mais qu'elle « *est un don de Dieu* ». C'est pourquoi, elle exige « *avant tout patience, humilité, abandon à la volonté de Dieu* ». Avec cet avertissement : il ne faut pas que les uns et les autres « *s'arrêtent le long du chemin, en acceptant les diversités contradictoires comme quelque chose de normal ou comme le mieux que l'on puisse obtenir* ». Bien sûr, objectera-t-on, la réconciliation avec la FSSPX n'est pas de même nature que le retour des orthodoxes et des anglicans. Les similitudes entre la Lettre Di Noia et le discours pontifical montrent tout de même où se trouve la vraie préoccupation du Siège Apostolique.

Comment les prêtres de la FSSPX ont-ils reçu la lettre que Mgr Di Noia leur a adressée ? L'un d'eux, qui tient à garder l'anonymat, pense qu'un bon procédé proportionné de la part de la FSSPX s'impose. Il pense (il est vrai que son ancienneté lui permettrait d'y participer) à la réunion d'un chapitre de la FSSPX pour prendre la mesure de cette atmosphère nouvelle. Il estime qu'à l'appel du temps de grâce de l'Avent devrait correspondre une réponse du temps de grâce de Carême.

Christophe Saint-Placide